

## Compte rendu de la Croisière sur l'Elbe du 4 au 12 juin 2006

*Berlin* – 4 et 5 juin

Arrivés à Berlin, notre séjour y sera très court. Nous parcourons la capitale en car et ne nous arrêterons que dans quelques points forts de l'histoire de la capitale.

Notre guide nous transporte sur les lieux d'une histoire qui nous paraît encore proche, que nous avons vécue, celle de la **guerre froide**. Nous sommes émus devant les restes du mur qui séparait Berlin Ouest de Berlin Est, devant les croix rappelant les victimes mortes en voulant le passer, devant Charlie Check Point, le seul point de passage entre Est et Ouest, devant le monument, entrecroisement de murs de béton construit en souvenir de toutes les victimes mortes en déportation. Nous nous rendons à la **porte de Brandebourg** qui donne sur la **Pariser Platz** jadis l'emblème de Berlin. Un énorme ballon de foot (le mondial a lieu dans une semaine) occupe le centre de la place dont les constructions modernes froides et sévères telles que l'ambassade de France reconstruit par Christian de Portzamparc, rappellent peu le « salon » de Berlin d'avant-guerre. Nous apercevons le Reichstag, coiffé de sa coupole translucide, symbole de la démocratie. Nous abordons en car la ville moderne autour de la **Potsdamer Platz**. Le 3 février 1945, en 1h1/2 de bombardements, la zone fut totalement anéantie. La première pierre est posée en 1994, marquant le début du plus grand chantier d'Europe ; les plus grands architectes y participent : Renzo Piano, Rafael Moneo, Giorgio Grassi, Richard Rogers. Malheureusement nous ne visiterons pas ce quartier qui est aujourd'hui le cœur du nouveau Berlin.

Berlin est aussi la ville des musées, nous en visitons un, le **musée de Pergame** dont la collection est une des plus riches du monde. Les reconstitutions de monuments antiques laissent stupéfaits :

- l'autel de Pergame, monument élevé à Zeus et à Athéna par les habitants de Pergame en Asie Mineure (180-160 av. J.-C), la frise du soubassement, le combat des Dieux et des Géants considérée comme l'un des chefs d'œuvre de l'art hellénique.

- la porte d'Ishtar, l'une des cinq entrées de l'ancienne enceinte de Babylone avec la voie des processions est la somptueuse reconstitution d'un ensemble qui date du VI<sup>e</sup> s. av. J.C, entrepris par Nabuchodonosor II. Cette porte aux murs de brique bleutés est ornée de bas-reliefs : dragons du dieu Marduk, taureaux qui évoquent le dieu de l'orage, lions de la voie processionnelle, les animaux sacrés d'Ishtar.

L'après midi est consacré à la visite du **château de Charlottenburg**.

En 1695 le futur Frédéric Ier ordonne la construction d'une résidence d'été pour son épouse, Sophie-Charlotte de Hanovre ; plus tard Frédéric II, son fils, chargera son architecte Knobelsdorff de bâtir une nouvelle aile au château.

Dans la cour d'honneur la statue équestre du Grand Electeur nous accueille, c'est un chef-d'œuvre de la sculpture baroque, inspirée par la figure de Marc Aurèle.

Nous passons au rez-de-chaussée du Pavillon Central dans les appartements de Frédéric Ier et de Sophie-Charlotte où nous sommes frappés par le goût du faste du roi, en particulier par le Cabinet de Porcelaines avec une somptueuse collection de porcelaines chinoises insérées dans les murs, posées sur les corniches ou des consoles.

Dans l'aile neuve, au rez-de-chaussée, les appartements de Frédéric-Guillaume II (1788) resplendissent de stucs et de dorures rococo.

Nous nous promenons dans le parc créé par Godeau en 1697 et découvrons un paysage romantique avec étang et pavillons élégants.

Notre deuxième journée est consacrée à la visite de *Potsdam et du château de Sans-Souci*.

Dominant 6 terrasses plantées de vigne, Sans-Souci, le château jaune construit par Knobelsdorff selon les plans du Frédéric II lui-même est un véritable joyau rococo, la demeure d'un roi qui aimait l'élégance plutôt que le faste.

La demeure se compose d'un long bâtiment de 12 pièces, sans étage.

La façade ornée de cariatides est surmontée d'une coupole. A l'est s'étendent les appartements royaux, à l'ouest les chambres d'hôtes réservés à quelques privilégiés.

Les salles du palais foisonnent de motifs végétaux et animaux, les plafonds s'ornent même d'araignées dorées et le dallage en marbre de pommes de terre.

Parmi les plus belles salles : la bibliothèque, très jolie pièce en rotonde qui recèle 2600 ouvrages d'auteurs français ; bois de cèdre et bronze doré y composent un décor élégant.

De la chambre et du cabinet de travail de Frédéric II, seule la cheminée et quelques pièces de mobilier datent du roi : sa table de travail, le fauteuil dans lequel il décéda le 17 août 1786, au mur, le portrait de Mme de Rocoule sa gouvernante française.

Dans le Salon de Musique avaient lieu les concerts où le roi tenait sa partie en jouant de la flûte. Son décor blanc et or est une des plus belles réussites du rococo prussien : tableaux de Pesne, miroirs, plafond orné de treilles.

Qui ne se souvient de Voltaire à Sans-Souci. Le 10 juillet 1750 Voltaire répond à l'invitation de Frédéric II qui l'accueille à Sans-Souci ; émerveillé il surnomme son mécène « le Salomon du Nord ».

La salle de marbre sous la coupole où se tenaient les fameux « soupers philosophiques » nous rappelle ce séjour ; marbres de Carrare blanc, marbres colorés de Silésie, stuc d'albâtre et stuc doré ornent cette salle. Parmi les chambres d'hôtes, la « chambre de Voltaire » est ravissante: murs jaunes avec des oiseaux, des fleurs, des fruits.

Frédéric II et Voltaire se livraient à des jeux de mots. Un jour, le roi aurait invité le philosophe en lui faisant envoyer le billet suivant :

P	à	6	
----		----	(venez souper à Sans-Souci)
Venez		100	

Voltaire aurait répondu par le billet suivant :

G	a	(J'ai appétit)
---	---	----------------

C'est au sommet de son vignoble sur la plus haute terrasse que Frédéric II désirait être enterré. Il y repose sous une simple dalle, entouré de ses levrettes Biche et Alcmène.

Au pied des terrasses couvertes de vignes se trouve un bassin entouré de beaux groupes sculptés de Pigalle et des frères Adam, des perspectives s'ouvrent vers la Maison de thé Chinoise, le moulin historique et l'Orangerie. Nous parcourons le parc à la française, les jardins sicilien et alpin et admirons la variété des essences et le dépaysement qui nous fait passer d'un environnement méridional à une forêt alpine !

### ***Notre bateau : l'Europa***

Nous rejoignons sur le bord de l'Elbe notre bateau de croisière l'Europa, blanc avec ses deux rangées de cabines et son profil aérodynamique qui le fait ressembler à un grand yacht. Nous sommes accueillis par le commissaire de bord accompagné du personnel et sommes très vite dirigés vers nos cabines respectives, véritables petits salons où seront aménagées deux couchettes pour la nuit.

Un « cocktail de bienvenue » nous attend où le Commissaire nous présente le personnel de bord. Les deux jeunes animatrices de « La Cordée » qui ont la charge de notre bien être à bord et du bon déroulement des excursions nous rappellent notre emploi du temps pour le lendemain matin : la

visite de Magdeburg. Le salon est très agréable avec ses grandes baies vitrées qui donnent une vue très dégagée sur les deux rives du fleuve et aussi très confortable avec ses nombreux canapés et fauteuils de cuir havane. Notre croisière débute bien !

Après le dîner, nous décidons sur le conseil du commissaire d'aller faire un petit tour dans la ville où il doit y avoir des festivités. Il fait déjà nuit quand nous arrivons sur la place du marché, elle est très silencieuse, il y a bien eu fête mais celle-ci est terminée. Nous essayons de pénétrer plus avant dans la ville mais ne trouvons que des rues noires et désertes. Un peu déçus nous revenons vers l'embarcadère, quand, venant des arbres le long du fleuve, soudain, le chant pur d'un rossignol s'élève dans la nuit, il est repris par tout un chœur, c'est une véritable mélodie. Nous l'écoutons un long moment. C'est un instant de bonheur. Nous n'avons pas perdu notre soirée.

### ***Magdeburg*** – 6 juin après-midi

Le lendemain matin, le car nous attend pour la visite de Magdeburg. Nous faisons un rapide tour le long du fleuve. Magdeburg est une très vieille ville qui date du X<sup>e</sup> s. Nous commençons la visite par la place du Vieux Marché où se dresse devant l'Hôtel de Ville, la « Statue du Chevalier de Magdeburg » (1240) représentant l'Empereur Othon, le grand fondateur de la ville au X<sup>e</sup> s. et plus loin, la statue de bronze d'Otto von Guericke, homme de sciences inventeur des « Hémisphères de Magdebourg », qui mit en évidence la pression atmosphérique (1654). Notre parcours continue par la visite d'un des plus importants couvents romans d'Allemagne du XI<sup>e</sup> s., affecté aux Prémontrés : église et crypte romanes, cloître aux élégants chapiteaux auquel s'adosse un édifice conique très rare.

La ville est dominée par la cathédrale dont la première pierre a été posée en 905. Ravagée par un incendie en 1207, elle fut reconstruite dans le style des cathédrales françaises. La porte du Paradis du 13<sup>e</sup> s. supporte sur un côté, les deux très beaux groupes des Vierges Sages et des Vierges Folles. A l'intérieur, la modeste tombe d'Otton I, un groupe de deux statues qui représentent Otton et son épouse Edith, enfin la statue d'un Saint Maurice noir.

### ***Leipzig*** – 7 juin

Nous quittons le matin le bateau pour rejoindre en car Leipzig. Cette ville au carrefour de routes importantes connut dès le 12<sup>e</sup> s. un commerce florissant, ses foires rivalisaient avec celles de Frankfort. Sa célèbre université avait été fondée en 1409, Goethe y fit ses études. A partir du XVII<sup>e</sup> s. elle était un grand centre d'éditions, de partitions surtout. Leipzig est la ville des marchands et des artisans, de la classe moyenne. Les efforts des bourgeois prospères pour rivaliser avec leurs voisins de Dresde se sont traduits dans l'architecture et les monuments de la ville. Enfin Leipzig est la ville de J.S. Bach ; ses deux fils musiciens Carl Philipp et J. Christian y naquirent tout comme plus tard Richard Wagner alors que Felix Mendelssohn et Robert Schumann y séjournèrent.

Nous allons visiter l'église Saint Thomas, belle église à trois nefs où une plaque de bronze au pied de l'autel rappelle que J.B. Bach est enterré ici après avoir été pendant 27 ans maître de chapelle et directeur musical dans cette église. Liszt y dirigea sa « Graner Messe » en 1859.

En face de l'église se trouve le musée Bach ; ce n'est pas l'ancienne maison du maître mais celle d'un de ses amis, Jean Sébastien habitait en face. Arrivé à Leipzig en 1723 il y resta jusqu'à sa mort en 1750. Un arbre généalogique nous apprend que sur ses 20 enfants conçus de 2 femmes, 10 n'ont pas dépassé l'âge de 3 ans. Carl Philipp et Johann Christian furent de brillants musiciens, le premier est représenté jouant du clavecin à Sans-Souci auprès de Frédéric II qui lui jouait de la flûte. Nous visitons la ville et passons devant l'Altes Rathaus, construit au milieu du XVI<sup>e</sup> s., nous visitons l'église Saint Nicolas, église romane, rénovée au XVI<sup>e</sup> s. de style gothique, la plus ancienne de la ville. Enfin nous parcourons les très belles galeries marchandes ornées de peintures murales « art déco » et de belles sculptures de bronze contemporaines.

## *Meissen* – 8 juin matinée

Nous nous réveillons face aux deux plus anciens monuments de Meissen : le château gothique Albrechtsburg et la cathédrale, superbe ensemble qui domine la ville.

Nous allons d'abord visiter la manufacture de porcelaine de Meissen ; un afflux de touristes allemands ne nous ayant pas permis de visiter les ateliers de fabrication de la porcelaine, nous nous consolons en visitant le musée qui présente des œuvres de valeur de tous les styles. A l'époque des électeurs de Saxe, le procédé de la porcelaine n'était connu que des Chinois. Par bonheur, il fut découvert par un alchimiste au service des souverains de Saxe qui avait pour mission de trouver le secret de faire de l'or. La porcelaine de Chine produite depuis le XVIII<sup>e</sup> s. sous le nom de porcelaine de Saxe acquit une renommée mondiale.

A la sortie de la manufacture, nous allons à la découverte de la vieille ville de Meissen, nous traversons la place du marché avec son hôtel de ville gothique et ses très jolies maisons aux couleurs vives puis nous montons une rue à la pente assez forte et arrivons au sommet de la ville, là où se dressent la cathédrale et le château. Nous arrivons sur la place de la cathédrale (1260) dont les deux tours élancées dominant la ville ; nous traversons le cloître dont les murs sont couverts de pierres tombales mais nous ne pouvons pas pénétrer à l'intérieur de la cathédrale, ses portes étant fermées car il est midi.

## *Dresde*

Appelée souvent la « Florence de l'Elbe », située à cheval sur le fleuve de l'Elbe, Dresde est la ville des princes, des aristocrates. C'est à partir de 1485 que son importance historique commença à se développer. L'architecture somptueuse de style baroque, la néo-Renaissance et le classicisme l'ont rendue célèbre dans le monde entier, en particulier sous le règne de Frédéric-Auguste 1<sup>er</sup> appelé Auguste le Fort et de son fils Auguste II. Avec leurs importantes mines d'argent et leur économie florissante, les souverains mirent en pratique leurs idées de manière somptueuse. Auguste 1<sup>er</sup> grand admirateur de Louis XIV imita son modèle français. Pendant le règne des Auguste, non seulement de nombreux artistes sont venus sur les bords de l'Elbe mais aussi diverses collections ont été acquises. Au XIX<sup>e</sup> s, la ville a vécu une nouvelle ère florissante, des compositeurs tels que Wagner, Weber y ont créé des œuvres importantes, des constructions classiques telles que la galerie Semper et l'Altstädter y ont été construites. Dresde dotée d'un Institut de physique nucléaire était aussi le centre d'une industrie d'instruments d'optique et d'appareils photos. Entre le 13 et le 15 février 1945, la ville fut complètement détruite et 300.000 personnes moururent sous les bombardements. Reconstituée à l'identique, elle a pu récupérer ses extraordinaires collections d'art.

Nous commençons notre visite par la Place du Théâtre qui sur les plans de Gottfried Semper a été aménagée et encadrée de constructions magnifiques telles que le Zwinger, le Château et l'Opéra Semper. Entre la Place du Théâtre et la place Schlossplatz, la cathédrale de la Sainte Trinité (1738-55) ou église Catholique de la cour, de style baroque italien édifée par l'architecte italien Chiavari. L'un des monuments les plus connus de Dresde est le Zwinger, chef d'oeuvre de l'architecture baroque, composé d'un ensemble de différents pavillons et galeries autour d'une place. Auguste le Fort chargea l'architecte M.D. Poppelmann de construire cet ensemble. Parmi les monuments qui en font partie citons : le Wallpavillon avec ses sculptures impressionnantes de dieux et de héros, le Pavillon du Carillon, carillon en porcelaine de Meissen, le Bain des Nymphes, oeuvre d'art baroque fabuleuse. Les bâtiments sont occupés par des musées : collection de porcelaines, galerie de peintures rassemblant l'une des plus grandes collections de la peinture européenne ancienne du XV<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> s., salle d'armes, salon de mathématique-physique, musée de Zoologie.

Le Château-Résidence : au XV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> s. le château fort d'origine a été agrandi et transformé. Sur le front extérieur de la cour des Ecuries nous allons admirer le Fürstenzug, frise murale de 102 m. de long qui représente 35 souverains de la dynastie des Wettiner du XII<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> s, parmi les plus connus : Auguste le Fort roi de Pologne et son fils Frédéric-Auguste II. Le tableau original qui avait

été vite endommagé par les intempéries, a été transposé sur 25.000 carreaux de porcelaine de Meissen en créant la plus grande image en porcelaine du monde.

Dans le Château, notre groupe est allé admirer le Grünen Gewölbe, les Voûtes vertes, extraordinaire collection d'art connue dans le monde entier, fondée par Auguste le Fort en 1723 : pièces précieuses en ivoire, or, argent, ambre jaune, premières tasses en porcelaine de Meissen (1710).

De là, nous nous rendons sur la place Neumarkt (du Nouveau Marché), centre représentatif de la vieille ville de Dresde où se dresse éclatante de blancheur l'église Notre Dame ou Frauenkirche, la plus grande église baroque de culte réformé, construite à partir de 1727, inspirée des bâtiments italiens, surmontée d'une coupole monumentale. L'église résista aux bombardements de 1945 mais elle fut complètement brûlée par les incendies qui suivirent et l'intérieur s'écroula le 15 février 1945. Elle fut reconstruite à l'identique en pierres blanches. Nous terminons cette journée de visite par la Terrasse de Brühl, le « Balcon de l'Europe » selon Goethe. Cette terrasse qui a une vue magnifique sur l'Elbe s'étend sur 500 m. de long et 200 m de large le long du fleuve. Les monuments qui bordent la terrasse datent du XIX<sup>e</sup> s : un grand escalier extérieur flanqué par le groupe des sculptures « Quatre Heures du Jour », la Neues Ständehaus couronnée par la « Saxonia » dorée, le Sekundogenitur néo-baroque, qui appartient à l'hôtel Hilton, l'Académie des Beaux Arts, combinaison de néo-Renaissance et de néo-Baroque dont la coupole en verre, énorme est appelée « presse-citron », l'Albertinum construit en 1884-87 qui abrite la galerie de peinture des nouveaux maîtres.

Nous rejoignons l'Europa, en traversant de beaux jardins et en passant devant la nouvelle Synagogue, très beau bâtiment moderne éclatant de blancheur sous le soleil. Notre journée n'est pas terminée. Après dîner ce sera « Dresde by night », la nuit de juin est magnifique, c'est un souvenir inoubliable que tous ces monuments revêtus d'une parure de lumière qui les rend féériques sur le ciel bleu sombre. Sur la place du Zwinger, la cathédrale catholique paraît immense, de l'Opéra illuminé sortent des couples en habits de soirée, autour de la Frauenkirche toute blanche un veilleur de nuit habillé en costume de l'époque princière tenant une lanterne entraîne toute une foule de touristes dans son sillage. Nous arrivons dans une petite rue qui conduit à la terrasse, elle est très éclairée et très animée, des cafés et des restaurants s'y succèdent, nous la quittons pour arriver sur la terrasse de Brühl. Là encore, le spectacle est magnifique et le calme de cette belle nuit nous fait regretter notre départ demain de cette ville où nous nous promettons de revenir.

### ***Suisse Saxonne - 9 juin***

Notre matinée est consacrée à la navigation à travers le Massif d'Elbsandstein qui s'étend jusqu'en Bohême ; c'est une réserve naturelle de 360 km<sup>2</sup>., la Suisse Saxonne. Nous traversons un paysage de collines vertes aux jolies maisons colorées qui rappellent la Suisse, nous passons devant le château de Pillnitz, imposant avec son immense escalier à double encorbellement au bord de l'Elbe et sa façade jaune ocre. Nous traversons un paysage plus sauvage avec des forêts et des falaises abruptes, des rochers énormes aux formes bizarres.

Le ciel est bleu, les forêts vert sombre, il fait bon au soleil allongées sur les chaises longues du pont supérieur !!

Après le déjeuner nous partons en excursion en car vers Welken point de départ pour les randonnées en Suisse Saxonne. Nous allons revoir les rochers, aperçus du bateau ce matin, d'une plate forme panoramique qui a une vue magnifique sur la vallée de l'Elbe, sur les pitons rocheux, les rochers immenses et les gorges profondes.

Nous finissons cette journée par la visite du château de Pillnitz côté parc. Auguste le Fort en 1720 fit transformer le château de la Renaissance en ce château de « style Chinois » puis le fit agrandir en résidence d'été. Le château apparaît au milieu des parterres richement fleuris du parc, avec sa toiture en forme de pagode. Le pavillon central orné d'une colonnade blanche est flanqué de deux pavillons, des bandeaux rouges ornés de motifs bleus sur les murs ocre donnent à l'ensemble une impression de légèreté et de charme. Nous nous promenons dans le parc où l'attraction est un

camélia japonais vieux de 200 ans, de la taille d'un arbre. L'hiver il est transporté sur rails et abrité sous une serre de verre qui le protège du froid et lui apporte une humidité convenable.

### **Prague** – 10,11 et 12 juin

La croisière se terminant à Dresde, nous débarquons et continuons en car vers Prague. Après avoir visité le Palais Wallenstein dans les jardins duquel nous admirons l'immense loggia inspirée des modèles italiens, nous nous dirigeons vers l'église Saint Nicolas église donnée aux jésuites par Ferdinand II de Habsbourg en 1634 et restructurée par des architectes italiens en 1653. L'opulence de la décoration intérieure rococo tout en trompe l'oeil en font l'un des plus beaux exemples du baroque à Prague. Que dire de toutes les rues que nous traversons où les façades des palais et des maisons sont extraordinairement diverses et colorées. Sur une très jolie place nous nous arrêtons pour admirer l'imposant palais de l'ambassade de France qui fait face au palais de l'Ordre de Malte. Nous parvenons au pont Charles qui fut jusqu'au XIX<sup>e</sup> s. l'unique pont de pierre sur la Vltava et qui est aujourd'hui le lieu d'une animation touristique effrayante : notons le Crucifix, la statue de Saint Jean Népomucène et la Tour du Pont qui pour des raisons défensives fermait le pont du côté de Stare Mesto. Nous arrivons sur la place de la vieille ville, haut lieu historique qui constitue le cœur de la cité. Elle est le reflet de la richesse architecturale de Prague. En effet nulle part ailleurs qu'ici on ne peut observer le mélange de ses maisons pragoises où les époques se superposent ou se combinent sur les façades : porches gothiques, graffites Renaissance, frontons baroques, fenêtres classiques, décors Art Nouveau. L'église du Tyn domine la place ; après la cathédrale Saint Guy c'est l'édifice le plus important de Prague, elle appartenait à l'hospice des marchands étrangers. L'horloge de l'hôtel de Ville est la grande attraction de la place. Réalisée en 1410, améliorée au XVI<sup>e</sup> s, elle comprend 2 cadrans. En haut, le cadran astronomique : la terre au centre et les planètes qui tournent autour. En dessous, le cadran du calendrier des mois et des signes du zodiaque. A minuit, le calendrier se déplace d'un jour. Surmontant les deux, un mécanisme s'anime lorsque sonne l'heure : les apôtres et le Christ sortent tour à tour, puis le cortège disparu, le squelette de la mort retourne son sablier et le coq, en haut, bat des ailes et chante.

Nous consacrons la matinée du lendemain à découvrir le Château et la cathédrale Saint Guy.

Le Château de Prague a toujours été le siège du pouvoir temporel et spirituel. Aujourd'hui siège de la République, il s'impose à tous comme le symbole de la nation.

Nous visitons le Vieux Palais Royal, résidence princière et royale dès le XII<sup>e</sup> s. sous le règne de Charles IV avec Vladislav Jagellon. Centre du pouvoir des rois de Bohême et de l'Empereur du saint Empire Germanique, après la prise de Prague en 1421 le château passe aux mains des hussites. Il redevient résidence royale en 1483. L'accession de la famille des Habsbourg en 1526 marque une ère nouvelle dans la vie du Château, les Habsbourg le désertent au XVI<sup>e</sup>s.

La salle Vladislav nous impressionne par sa grandeur et sa voûte aux nervures compliquées. Au fond de celle-ci un jubé donne sur l'intérieur de la chapelle de Tous-Les-Saints. La salle de la Diète donne une idée du déroulement des séances : au centre le trône royal, à sa droite le siège de l'archevêque, derrière le banc des prélats, le long des murs, les places des hauts fonctionnaires, en face du trône, le banc des seigneurs et chevaliers.

En sortant du château, nous sommes sur la place Saint Georges où se trouve la basilique du même nom. Sa façade baroque rose dissimule une vraie église romane, la plus ancienne de Bohême. La nef très simple est reliée au chœur à abside en demi-cercle par un très bel escalier baroque. Les arcades des X<sup>e</sup> et XI<sup>e</sup> s. montrent de très belles pierres blondes laissées nues.

La troisième cour est entièrement dominée par la cathédrale Saint-Guy. C'est Charles IV qui en entreprit la construction. Les travaux débutés par l'architecte français Mathieu d'Arras en 1344 furent poursuivis par Petr Parlef, le plus grand bâtisseur gothique d'Europe Centrale. La cathédrale consacrée en 1385 ne sera terminée qu'en 1929.

Pendant cinq siècles la façade Sud et la porte Dorée seront la façade principale, l'accès à la cathédrale. La porte doit son nom au fond rouge et or des mosaïques représentant le Jugement

dernier. La tour de Parlef se dresse à 99 m. La façade Ouest fut la dernière achevée, ce n'est qu'en 1929 qu'elle devient la porte principale de la cathédrale.

La cathédrale présente un vaisseau à 3 nefs avec transept, déambulatoire et chapelles rayonnantes. La voûte à nervures est le chef d'œuvre de Parlef. Parmi les pièces maîtresses de la cathédrale citons le tombeau de Saint Jean Népomucène (2 tonnes d'argent furent nécessaires à sa réalisation) et la Chapelle Saint-Venceslas, chef-d'œuvre gothique des années 1362-1367, entièrement décorée de peintures murales de 1509, dont les parties hautes des murs sont consacrées à la vie du Saint et le registre inférieur combine des représentations peintes avec des surfaces ornées de mille pierres semi-précieuses (jaspe, améthyste, calcédoine), toutes d'origine tchèque. En entrant par la porte principale on découvre à droite trois chapelles de style néo-gothique, les trois dernières chapelles datant du début du XX<sup>e</sup> s. Ces nouvelles chapelles sont décorées de mosaïques et vitraux des plus célèbres artistes tchèques de l'Art Nouveau dont Alfons Mucha.

Nous poursuivons notre visite, en parcourant la fameuse « ruelle d'or » qui tire son nom des petits artisans batteurs d'or qui s'y installèrent en 1541. Les petites maisons basses aux couleurs vives ont été transformées en magasins. La ruelle qui il y a dix ans était encore très pittoresque est devenue un lieu touristique très fréquenté qui a perdu beaucoup de son charme.

Nous terminerons notre séjour à Prague par un après-midi et une matinée libres ce qui nous permettra de visiter les nombreux monuments ou musées que nous n'avons pas vus et de nous précipiter sur les nombreuses boutiques de cristallerie, de jouets en bois et les bijouteries où le grenat, pierre semi-précieuse, spécialité de Prague, a été particulièrement apprécié, il faut dire que les bagues étaient très jolies !!

Nous conserverons de cette croisière le souvenir des très belles villes de l'Allemagne de l'Est dont Dresde est le fleuron, des très beaux paysages de la Suisse Saxonne. De Berlin que nous avons trop rapidement visité nous gardons l'impression d'une capitale aux multiples facettes, très moderne et vivante mais aussi d'une ville d'art que nous n'avons pas eu le temps d'apprécier mais où nous nous promettons de revenir.

Louise Anne PRADEL